

# La diplomatie du plastique

Dossier de la rédaction de H2o  
April 2024

En insistant sur le recyclage du plastique plutôt que sur la réduction de sa production, la rencontre du Comité intergouvernemental de négociation (CIN) sur un futur traité sur la pollution par le plastique, à Ottawa, les pays producteurs de plastique incitent les responsables politiques à repousser à plus tard les efforts pour résoudre le problème.

Pendant longtemps, mettre ses déchets au recyclage a été le geste individuel ultime pour se convaincre qu'on faisait sa part pour protéger l'environnement. Au fil des ans, nos bacs ont pris du poids, à mesure que la quantité d'emballages et d'objets de plastique à usage unique augmentait dans notre vie quotidienne. Petit à petit, on s'est aperçus que seule une partie infime de ce qui va au centre de tri est recyclée. Il est toujours socialement mal perçu de mettre à la poubelle des matières dites recyclables. Peu importe la part colossale des emballages de plastique que lui impose l'industrie, c'est encore beaucoup le citoyen qui porte l'odieux de cette pollution. Pourtant, le problème que les responsables politiques commencent à reconnaître, c'est qu'il y a, d'un côté, cette obsession de l'industrie à tout emballer de plastique et, de l'autre, des lacunes pour recycler et réutiliser la matière. À l'échelle de la planète, plus de 90 % du plastique consommé se retrouve dans la nature. Seuls 9 % de tous les déchets plastiques sont recyclés sur l'ensemble de la planète. 9 % : s'il y a une statistique qui symbolise l'échec de la gestion du plastique dans le monde, c'est bien celle-ci. Une très grande partie du plastique n'est pas recyclée tout simplement parce que sa composition est devenue trop complexe. La grande multiplicité des polymères et des nombreux additifs ajoutés pour la couleur, la souplesse ou les différentes textures sur un même emballage posent de grandes difficultés pour un recyclage efficace. En moins de 100 ans, le plastique est devenu le troisième matériau le plus fabriqué au monde, après le ciment et l'acier. Si rien n'est fait pour ralentir sa production, elle va tripler d'ici 2060.

Christienne Leblanc - Radio-Canada